



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Laboratoire Georges Friedman - UMR 8593
de l'Université de Paris 1



Avril 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Laboratoire Georges Friedman - UMR 8593
de l'Université de Paris 1



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Avril 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Laboratoire Georges Friedmann

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8593

Nom du directeur : Françoise PIOTET (puis Marc LORIOL)

Université ou école principale :

Université de Paris 1

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

3 avril 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

Eric VERDIER, CNRS, Aix-en-Provence

Experts :

Annette JOBERT, Université Paris 10

Arnaud MIAS, Université de Rouen

Serge VOLKOFF, Administrateur de l'INSEE, Centre d'études de l'emploi

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Gérard BOUDESSEUL, CNU

Catherine MARRY, CoCNRS

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Pierre MULLER

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Yvonne FLOUR et Mme Françoise BRUNEL, Vice-Présidentes du conseil scientifique de l'Université de Paris 1

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité : /



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif, dont enseignants-chercheurs : 11 (dont 1 PRAG, 1 contractuel et 2 PR émérites), chercheurs : 1 Cnrs + 4 autres, ingénieurs : 4, doctorants : 14, techniciens et administratifs : 3.
- Nombre de HDR : 7, nombre de HDR encadrant des thèses : 3.
- nombre de thèses soutenues : 9 et durée moyenne lors des 4 dernières années : 5,8, nombre de thèses en cours : 14, taux d'abandon : ?, nombre de thésards financés (détailler selon le type de financement) ? ;
- nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 1.
- nombre de publiants : 12.

2 • Déroulement de l'évaluation

Après une réunion à huis clos du comité d'experts, la visite débute par une discussion avec la direction du laboratoire en présence de deux vice-présidentes de l'Université de Paris I et du représentant de l'AERES (50 mn) ; suit une brève rencontre (15 mn) avec le personnel administratif (3 ITA) ; est ensuite examiné durant 1h45 le bilan du laboratoire en présence de l'ensemble du personnel : l'introduction du futur directeur) est suivie de 5 rapides exposés (sur les enjeux des musiques actuelles / amplifiées - notamment projet ANR - ; sur les évolutions normatives de la société industrielle ; sur le travail artistique ; sur les relations sociales dans les PME au niveau européen ; sur les acteurs des relations professionnelles ; sur les questions de santé au travail), chaque exposé donnant lieu à un échange avec le comité d'experts, notamment sur la dimension méthodologique ; ce dernier rencontre ensuite les doctorants et conclut ses travaux par une discussion à huis clos avant de se séparer aux alentours de 18h30.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Cette petite équipe (moins de 15 chercheurs - y.c. 2 ingénieurs - et enseignants-chercheurs statutaires, dont deux professeurs émérites et un PRAG) réalise un important travail empirique sur des sujets originaux (activités des diplomates, travail des artistes par exemple), soutenu par des contrats de recherche obtenus dans le cadre d'appel d'offres sélectifs et en outre bien valorisé, au regard tant des publications (voir par ailleurs) que de la capacité à remonter en généralité, du point de vue des paradigmes et des méthodes sociologiques.

Son identité spécifique se construit notamment par son ancrage dans l'Institut des sciences sociales du travail (ISST) qui, grâce aux interactions avec les acteurs syndicaux, favorise non seulement une valorisation originale des acquis de la recherche, à laquelle l'Université de Paris 1 se déclare fortement attachée, mais aussi l'émergence d'objets de recherche assez peu étudiés jusqu'alors et abordés selon des démarches qui cherchent à se nourrir d'échanges entre les membres de l'équipe et les acteurs sociaux : ce potentiel reste d'ailleurs à développer plus avant pour conforter cette spécificité. Si, grâce à l'activité d'une bonne partie de ses membres, elle est adossée à des réseaux de recherche de qualité (assez peu apparents dans le rapport) qu'elle contribue à animer, l'équipe s'avère, jusqu'alors, assez isolée au sein de son université de rattachement, ce



qui motive sa volonté de rejoindre un pôle de recherche interdisciplinaire sur le travail ; néanmoins un de ses membres assume la responsabilité du master recherche « Politiques sociales et Société » de l'Université de Paris 1. En outre, l'équipe a attiré une nouvelle génération d'enseignants-chercheurs (professeurs et maîtres de conférences) tandis que ses effectifs CNRS dévolus à la recherche deviennent assez ténus (un chercheur et deux ingénieurs). La vie de l'unité n'est pas adossée, jusqu'alors, à un séminaire général autre que celui porté par le collectif de doctorants.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Trois pôles thématiques structurent l'activité :

1. Travail, professions et métiers : l'originalité des objets, lesquels sont fortement structurés autour des activités artistiques, soutient une capacité heuristique indéniable sur les évolutions du travail (savoirs, relations à l'utilisateur ou client, précarité, coopération, genre, ...) en lien avec les autres sphères de la vie sociale des individus.
2. Conditions de travail, rapports individuels et collectifs de travail et nouvelles conflictualités : l'ambition est de développer une interrogation générale sur les recompositions de la société salariale, tant du point de vue des normes que des rapports sociaux effectifs, la santé au travail constituant une dimension particulière, bien outillée du point de vue des problématiques et, semble-t-il, des financements. En outre, l'étude des organisations syndicales constitue un domaine prometteur.
3. Politiques sociales publiques et d'entreprises : si cet axe a donné lieu à de nombreuses recherches, le plus souvent bien valorisées, la construction des projets à venir reste, semble-t-il, à étayer, notamment au regard de sa capacité à rassembler des financements adéquats.

La diversité des thèmes demeure grande et constitue un défi permanent pour une équipe assez peu nombreuse, qui se donne ainsi à elle-même l'obligation de construire son unité et sa cohérence par la qualité de sa réflexion d'ensemble sur les paradigmes et les méthodes mais aussi par la polyvalence de certains de ses membres.

5 • Analyse de la vie de l'unité

- En termes de management : réunion régulière du conseil de laboratoire ; capacité à gérer les contrats et à organiser l'appui technique à la recherche.
- En termes de ressources humaines : renouvellement démographique par l'arrivée d'enseignants-chercheurs au regard duquel l'effectif des chercheurs est faible ; équipe d'ITA adaptée mais commence à se poser la question du renouvellement générationnel.
- En termes de communication : la Lettre du laboratoire est de qualité mais la personne en charge est partie en retraite ; le site web est à ré-actualiser.

6 • Conclusions

- Points forts :
 - Important travail empirique sur des sujets originaux (activités des diplomates, travail des artistes par exemple), soutenu par des contrats de recherche obtenus régulièrement au titre d'appels d'offres sélectifs.



- L'ensemble des recherches est bien valorisé par une activité de publication de qualité, sachant qu'à cet égard, les disparités internes sont loin d'être négligeables.
 - Véritable capacité à remonter en généralité du point de vue de la réflexion tant sur les paradigmes que sur les méthodes sociologiques, notamment dans le champ du travail.
 - La démarche ethnographique se diffuse et contribue, progressivement, à renforcer l'identité spécifique de l'équipe qui bénéficie, en outre,
 - Du bon ancrage de l'unité dans l'Institut des sciences sociales du travail (ISST)
 - L'encadrement doctoral est de qualité et son renouvellement semble a priori assuré.
- Points à améliorer :
- Diminuer la diversité des thèmes, se rapprocher d'autres disciplines (assez faible expérience de l'interdisciplinarité), accueillir un plus grand nombre de doctorants ; développer une politique plus active en matière de post-doctorat ; « exploiter » plus fortement la proximité avec l'ISST.
- Recommandations :
- Cette équipe de taille réduite est isolée ; sa volonté de rapprochement avec d'autres unités doit être soutenue mais il faudrait veiller à ce que ne soient pas affaiblies et, encore moins, diluées, ses capacités à innover et à valoriser ses résultats ; en outre ses liens avec les acteurs syndicaux doivent être développés, sans doute de concert avec des chercheurs d'autres disciplines. Pourrait contribuer à ce mouvement le développement (en cours) de recherches qui feraient des acteurs syndicaux des objets de recherche de 1^{er} rang.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	B	B



Paris, le 3 juin 2009

SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLORIEUX

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2009/N° 273

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 8593 – Laboratoire Georges Friedmann

Monsieur le Directeur,

L'université a pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES établi à la suite de la visite du Laboratoire Georges Friedmann (UMR 8593) le 3 avril dernier et s'associe aux remarques formulées ci-après par Madame Françoise Piotet directrice de l'UMR.

Le rapport de l'AERES nous semble avoir saisi l'essentiel du travail accompli par l'équipe du laboratoire Georges Friedmann. Les remarques qui suivent visent uniquement à fournir des éléments d'information permettant de répondre à certaines des questions soulevées par les experts.

Très conscient des exigences du CNRS concernant la taille des unités, le laboratoire s'est engagé depuis trois ans dans la recherche d'une association avec une autre équipe. Dans le cadre des rapprochements envisagés entre les diverses universités parisiennes, des contacts ont été pris et des négociations ont été entamées avec le CERLIS de Paris 5. L'absorption de notre équipe proposée par le CERLIS et son éclatement au sein des divers axes de ce laboratoire n'ont pas permis la réalisation du processus engagé alors qu'il était prévu qu'il figure dans le rapport présenté par le laboratoire. Le rapport a été rédigé au moment où nous avons compris que ce rapprochement n'aurait pas lieu. La présentation de notre projet souffre évidemment d'avoir été réalisé dans ce contexte. Nous avons entrepris depuis des négociations avec l'IDHE, rencontrés les responsables des différentes équipes qui constituent ce laboratoire et souhaitons très vivement que ce rapprochement rencontre l'agrément de nos tutelles.

Les experts mentionnent l'absence d'un séminaire du laboratoire alors qu'il évoque le séminaire des doctorants. Le laboratoire a bien un séminaire structuré autour de « journées » réalisées au sein de la MSE et ouvertes aux membres de l'école doctorale d'économie.

Il est sans doute regrettable que l'évaluation ne mentionne pas la qualité remarquable des locaux mis à notre disposition par l'université et dont peu d'équipes bénéficient. Nous avons désormais des conditions de travail exceptionnelles permettant le développement de notre équipe.

Il est également important de souligner la spécificité de l'ISST auquel le laboratoire est rattaché. Un travail conjoint avec les représentants des trois organisations membres du conseil d'administration est engagé depuis longtemps. Il se concrétise par la mise en place d'un séminaire conjoint portant sur l'analyse du travail syndical inauguré par une journée d'étude qui aura lieu au mois de juin 2009

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

A handwritten signature in blue ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke at the end.

Le Président

Jean-Claude COLLIARD